

la terre, et sucée par les racines de la vigne, vient gonfler le raisin.

Cette fontaine divine qui coula d'abord goutte à goutte, baigne aujourd'hui l'univers de ses eaux salutaires, comme le soleil le baigne de ses feux. Cette source d'*eau vive* est à la vie spirituelle, ce que la lumière du soleil est à la vie matérielle. Les rayons du soleil attirent les plantes et les fleurs vers cet astre bienfaisant ; la vertu du Précieux Sang attire les hommes et les anges vers Dieu.

Lorsque le passant s'arrête à contempler une plaine ombragée de hauts arbres chargés de fruits, ou encore une prairie tapissée de fleurs riches et variées, il peut aussitôt soupçonner, tout près de là, la présence d'un ruisseau ; et c'est, en effet, ce ruisseau qui donne à la terre qu'il arrose tant de fécondité.—De même, lorsque l'on considère les groupes et les familles qui composent le monde, on peut remarquer ici et là des âmes fortes et pleines de bonnes œuvres ; et c'est alors le moment de dire : " voilà un arbre planté au bord des eaux, " dont parle le prophète. Et c'est pour ces hommes que se réalise cette parole du Sauveur : " qui boit mon sang, a la vie en lui. "

Eh quoi ! Sorti du Cœur Sacré de Jésus où il a circulé, le Précieux Sang peut-il nous arriver autrement que chargé de vertus ? O'est lui qui fait germer le lis de la virginité, et la rose du martyre. C'est en buvant de ce vin, que les enfants de Saint-Jean-Chrysostôme s'enflammaient de courage et d'amour pour Dieu. C'est cette céleste rosée qui fit fleurir primitivement cette Eglise où l'on n'avait qu'un cœur et